12me ANNÉE - N° 39 - TRIMESTRIEL FÉVRIER 1968

BULLETIN DE LIAISON DE

LA KOUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS DES GOUMS MAROCAINS ET DES A. I. EN FRANCE

Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1° Mars 1958

33, Rue Paul-Valéry - PARIS (XVI°)

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G .LEBLANC (1er G.T.M.), BOYER de LATOUR (2e G.T.M.), MASSIET du BIEST (3e G.T.M.), PARLANGE (4e G.T.M.), GAUTIER (4e G.T.M.), Général de SAINT-BON (3e G.T.M.).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) **Membres :**

Général TURNIER (Président), Michel BOUIS, Bernard CHAPLOT, Yves JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOEL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILLAUD, Robert SORNAT, Albert TOURNIE, André BUAT-MÉNARD.

BUREAU

Président : Général TURNIER.
Secrétaire Général : André BUAT-MENARD.
Secrétaire Général Adjoint : André MARDINI.
Trésorier : Robert SORNAT.

SECTIONS

b) **Membres de droit :**

Messieurs les Présidents des Sections de :

Corse :	Commandant MARCHETTI-LECA.
Lyon (Sud-Est) :	Colonel LE PAGE.
Marseille :	Colonel RIAUCOU.
Nice (Côte-d'Azur) :	Colonel DUGRAIS.
Paris :	Colonel Yves JOUIN.
Sud-Ouest :	Général SORE.
Vosges :	M. Georges FEUILLARD.

Commission Financière :

Général TURNIER (Président) ; André BUAT-MENARD, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOEL.

Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :
Général AUNIS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN, J. LEPINE.

Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :
Me REVEILLAUD (Président), Albert TOURNIE.

Œuvres sociales : Madame PROUX-GUYOMAR.

Porte-Fanion : Louis ROUSTAN.

Porte-Fanion suppléant : Bernard CHAPLOT.

Secrétariat : 33, rue Paul-Valéry, PARIS-16e.
Tél. : 553-20-24 (anciennement KLE 20-24) — C.C.P. PARIS 8813-50.

Cotisation annuelle : 15 F. donnant droit au service du Bulletin.

Pour les les membres à vie et les **« Amis des Goums »**, le montant de l'abonnement au **service du Bulletin est fixé à 10 F.**

Permanence : Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

Réunion Amicale : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS 16e.

Correspondance : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement **à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry, Paris 16e.**

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

Les Vœux du Président

Nous ne vieillissons pas. Nous ne voulons pas vieillir. Nous voulons rester jeunes, de caractère et de cœur, comme au temps magnifique de la reconquête, où nous arpentions, joyeux, les routes d'Italie, de France, d'Allemagne.

Nous penserons à nos chers disparus, endormis pour la plus grande France sur tant de champs de bataille, à notre prestigieux chef, le Maréchal JUIN, à nos camarades marocains, à nos vieux goumiers.

Nous n'oublierons pas nos prisonniers : qu'il leur soit fait justice et que cette amnistie totale, désirée par tant de Français, leur soit enfin accordée.

Que nos veuves reçoivent ici le témoignage de notre profonde affection, que leurs enfants fidèles gardent pieusement le flambeau de leurs pères.

Que 1968 apporte enfin à nous tous, à nos familles, à nos proches, l'espérance et la joie.

Tels sont les vœux ardents du Président de la Koumia.

Général TURNIER.

Assemblée Générale du Samedi 9 Mars 1968

POUVOIRS ET ADHÉSIONS
à envoyer avant le 26 Février 1968

La Messe pour les Morts de la Koumia sera célébrée le samedi 9 Mars, à 11 h. 30, à l'Eglise de La Madeleine - Grande Nef - Place de la Madeleine.

La Vie des Sections

PARIS

Le Président de la Koumia et les membres du Bureau ont reçu, comme chaque année, d'innombrables cartes de vœux. Ces messages nous touchent beaucoup, particulièrement les belles cartes envoyées par les enfants de nos camarades décédés.

Nous sommes malheureusement dans l'impossibilité de répondre à chacun. Nous adressons à tous nos remerciements et en retour, leur envoyons par la voie du Bulletin nos vœux les meilleurs pour eux et leurs familles.

★ ★ ★

Se sont rencontrés au Club Rhin et Danube, le 30 novembre 1967, le Colonel Jouin, les camarades Cubizol, Chaplot, Chevalier, Lépine, Roustan.

★

LE MONUMENT DE L'AMITIÉ FRANCO-MAROCAINE

Le 11 Novembre 1967, à Senlis, comme depuis trois années, les Anciens Spahis du Maroc se sont réunis autour du Général Simon, Président du Burnous, et de la Municipalité de Senlis, pour déposer des fleurs au pied de l'ancien Monument de la Victoire — autrefois érigé à Casablanca — et représentant deux spahis à cheval, un français et un marocain se serrant la main.

Ce monument s'appelle maintenant :

MONUMENT DE L'AMITIÉ FRANCO-MAROCAINE

Le Général Durosoy, le Colonel Pierre Sabarots et le Commandant Georges Crochard représentaient la Koumia.

Nul doute que, l'an prochain, à la même époque, ce ne seront pas seulement les anciens spahis, mais tous les anciens du Maroc fidèles à l'Amitié Franco-Marocaine qui auront à cœur de se rassembler dans cette charmante et vieille ville de l'Ile-de-France, si pleine d'intérêt archéologique, historique, militaire.

Ce fut en effet à Senlis, ville royale depuis Clovis, que Hugues Capet fut proclamé Roi de France.

C'est dans l'ancienne cathédrale gothique du XIIe siècle que Jeanne d'Arc vint prier.

C'est à Senlis que le Maréchal Foch installa son Q.G.

Le Musée de la Vénerie, unique au monde, et la magnifique forêt de Senlis. augmentent encore l'attrait de la ville et de la région.

G. C.

PÉLERINAGE DE L'AMNISTIE A CHARTRES

Malgré un temps froid et neigeux, nous étions nombreux à Chartres, le 10 Décembre, à répondre à l'appel de notre ami le Colonel de Sèze, Président de l'Association des anciens détenus politiques de la région parisienne.

Une assistance recueillie emplissait Notre-Dame de Chartres. La cérémonie fut belle et simple : homélie émouvante, prières ferventes. La presse a fait état dans ses colonnes de ce deuxième pélerinage pour l'amnistie, auquel participaient les Maréchales Juin et de Lattre et de nombreuses personnalités.

J'ai eu le plaisir de m'entretenir trop rapidement à la sortie de la cathédrale avec le Général Faure, Maître Abdesselem, le Colonel de Sèze et j'ai aperçu, hélas fugitivement, la sympathique silhouette du Général de Furst.

« Que ceux qui ont la chance d'être libres, écrivait le regretté Marcel Aymé, quelle que soit la couleur de leurs opinions, n'oublient pas ces hommes d'un désintéressement exemplaire et leur viennent en aide de leur mieux ».

Conservons dans nos cœurs cette citation tirée de l'Appel au pélerinage.

Général TURNIER.

☆

VIE DES SECTIONS

LYON

Profitant du séjour du Général Roger Miquel à Lyon, où il était venu passer les fêtes de fin d'année auprès de sa fille Madame de Bellefon, la Section de Lyon avait organisé un vin d'honneur à la Maison du Travailleur Etranger qui occupe plusieurs anciens goumiers.

Toujours jeune et très dynamique le Général, auquel le Colonel Le Page avait souhaité la bienvenue, remercia de l'accueil qui lui était fait. Il dit sa joie de se retrouver au milieu d'anciens goumiers, et d'égrener avec eux des souvenirs de l'époque heureuse de la pacification du Maroc.

Le Général prit ensuite contact avec chacun des assistants, dont plusieurs de ses anciens subordonnés.

La réunion prit fin, à regrets, passé 20 heures. On se sépara heureux d'avoir renoué un moment avec un passé toujours vivant et très cher à chacun d'entre nous.

Assistaient à cette manifestation, outre le Colonel Le Page, les Commandants Chemier, Gantet, Margara, Valo et Verie, le Capitaine de Bellefon, MM. Bremaud, Bédel, Leclercq, Leroux, Loubes, Maréchal, Verrier.

Le 28 décembre 1967.

★

LES GOUMIERS DE LYON ONT FÊTÉ LES ROIS

Le vendredi 12 janvier, à l'occasion de l'échange de vœux de Nouvel An, la Section de Lyon avait organisé un couscous familial, à la Maison du Combattants de la Libération, 12, Rue des Capucins, à Lyon (1er).

Malgré un froid rigoureux une dizaine de ménages avaient affronté le mauvais temps pour répondre à l'appel du Président.

Les « merguez », le « couscous » étaient succulents et chacun y fit grand honneur.

La giberne et les souvenirs émaillèrent la conversation.

On tira les rois, ce qui fut l'occasion d'aimables embrassades. Il manquait une fève, un camarade discret l'avait sans doute avalée... ?

Il y eut des chants. Bremaud fit, bien entendu, sa truculente exhibition qui, malgré un incident mécanique, recueillit son habituel succès.

On se quitta à regrets, se promettant de renouveler plus souvent ces sympathiques réunions.

Assistaient à ce dîner le Colonel et Madame Le Page, le Commandant et Madame Verié, le Commandant et Madame Valo, le Commandant et Madame Gantet, le Capitaine et Madame Nougué, Messieurs et Mesdames Clémenceau, Leclercq, Maréchal, Serre, Mademoiselle Cognot fille de l'Adjudant-Chef Cognot, MM. Bremaud, Duclos, Leroux, Loubes et Verrier.

★

DISTINCTION

Notre Camarade DUCLOS, Président de l'U.F.A.C. de Villeurbanne et ancien Adjudant-Chef de Goum, a reçu la Croix du Combattant de l'Europe et la Médaille de bronze de la Société Mutualiste des Médaillés militaires. Tous nos compliments !

Lyon, le 15 janvier 1968.

☆

VIE DES SECTIONS

MARSEILLE

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 14 JANVIER 1968

Ordre du jour : — Vœux de Nouvel An ; — Questions diverses.

La séance est ouverte à 10 heures par le Président : Colonel Riaucou.

Etaient présents : Colonel Sirvent, Colonel Tivolle, Mmes Legoux et Santoni, Capitaines Teruel, Vitu, Ettori, Chavron, Lieutenant Larousse, MM. Caron, Comesa, Turc, Bedet, Le Bachelet, Perry, Pelleter, Setti, Gibaud.

S'étaient excusés : Général Gautier, Colonel Coudry, Colonel Delhumeau, Capitaine Ferré, Docteur Chevrot, MM. Goule, Goumy, Busi, Gilles, Hernandes.

— Un oubli s'est glissé dans le compte-rendu de la réunion du 8-10-67.

Le Colonel Coudry, délégué de la section d'Aix-en-Provence et sa région et le Capitaine Teruel, adjoint, avaient été unanimement maintenus dans les mêmes fonctions.

— Le Président ouvre la séance en souhaitant aux membres de la section ses meilleurs vœux pour la nouvelle année et souhaite que les liens qui unissent les anciens Goumiers des régions des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, de l'Hérault, du Gard et des Arrondissements de Toulon, Hyères et Draguignan aillent en se resserrant.

Dans ce but le président se propose de contacter personnellement des ancien Goumiers ou A.I. de Montpellier et de Nîmes.

Les anciens Goumiers ou A.I. de la section susceptibles de connaître des camarades dans les régions du Vaucluse, Toulon et Hyères voudront bien le faire connaître au Président ou Secrétaire de la section de Marseille.

Suivant le résultat de ses visites ou sondages il pourra être envisagé des réunions locales et la création de sous-sections.

— Le Président propose d'adresser les vœux de la section au Général Guillaume et au Général Turnier ; cette proposition est acceptée à l'unanimité.

— Pension d'Invalidité, Taux de Grade.

La Section reprend les vœux émis à l'assemblée générale du 30-10-66 en ce qui concerne l'attribution de la pension d'invalidité au taux de grade.

— Annuaire des anciens des Goums :

Question déjà posée à l'assemblée du 30-10-66 et renouvelée. Il paraîtrait souhaitable que cet annuaire soit libellé avec le nom, l'adresse, la **profession** ; ce document pourrait rendre beaucoup de services tant sur le plan camaraderie que sur le plan social.

— Un membre de la section émet le vœu qu'un camarade du bureau de Paris assiste à l'une des réunions trimestrielles de la section qui ont lieu en principe le premier dimanche du 1er mois de chaque trimestre.

— Pour des questions de commodités il est suggéré (le Président se charge des contacts nécessaires à cet effet) que la section dispose d'une boîte aux lettres dans un organisme militaire en l'occurence au Cercle des Officiers de Marseille, bien placé au centre de la ville.

— Il est décidé à l'unanimité des présents que la prochaine réunion se tiendra à Aix-en-Provence le dimanche 7 avril 1968 et sera suivie d'un repas commun auquel les épouses et enfants des camarades sont conviés.

— Le Capitaine Teruel a été chargé de prendre contact avec le Directeur du Mess de l'Armée de l'Air d'Aix-en-Provence pour l'organisation du repas.

Tous les Membres de la section Sud-Est seront informés en temps voulu des conditions particulières de cette réunion.

A l'issue de la réunion, vers 12 heures, un pot amical a été servi au cours duquel ont été évoqués quelques vieux souvenirs marocains.

★

— **Nouveaux adhérents de la Koumia :**

Adjudant-Chef Pelleter, 38, Bd Romain-Rolland - 13 - Berre l'Etang.
Adjudant-Chef Hernandez - 86, Cité Boetie - 13- Berre l'Etang.

— **Changement d'adresse :**

Perry Marcel, 30 Bd Clémenceau - 13 - Marignane - Tél. 09.98.77.

Note du Secrétariat général :

Les nouveaux adhérents sont priés de nous adresser à Paris leur bulletin d'adhésion afin que nous puissions les inscrire au fichier général et leur assurer le service du Bulletin.

☆

NICE - COTE D'AZUR

Les membres de la section « Nice-Côted'Azur » de la Koumia adressent au Président de l'Association, à son Conseil d'Administration et à tous les camarades des diverses sections leurs meilleurs vœux pour eux-mêmes et leurs familles ainsi que l'assurance de leurs fidèles souvenirs.

Le Colonel DUGRAIS,
Président.

Réunion du 18 octobre 1967.

Réunion de rentrée, au lieu habituel, la Rich'Taverne, 58, avenue J.-Médecin, à Nice. Etaient présents 11 membres : MM. Benoit, Berthon, Dubos, Dugrais, Burguet, Guérin, Guermouche, Gilbain, Grimaldi, Guyard, Teste. Excusés : Mgr Souris, Mongobert.

Le camarade Dubos fait part de la candidature à la Koumia du Lieutenant-Colonel Viriot, 31, rue Edouard-Dalmas, à Nice. Un bulletin d'adhésion lui sera envoyé. Teste fait part de son désir d'être déchargé du Secrétariat, étant très absorbé par son commerce. Le Colonel Dugrais remercie vivement notre camarade du dévouement avec lequel il a rempli ses fonctions, depuis le départ précité de Roussel, et déclare qu'il va rechercher un volontaire pour le remplacer.

Réunion du 15 novembre 1967.

14 présents : MM. Costa, ex Contrôleur Civil au Maroc, 36 B, avenue Primerose, à Nice, Aspinion, Auber, Denain, Dugrais, Guérin, Guermouche, Berthon, Mongobert, Lacroix, Nourrissat (Ami des Goums), Nivaggioni, Monseigneur Souris, Gilbain. Excusé : Benoit (absent de Nice).

Le Président donne connaissance d'une lettre de notre ami Jouin qui annonce sa venue sur la Côte pour les fêtes de fin d'année. Il fait part du désir exprimé par le Général Brissaud-Desmaillet de recevoir un exemplaire de l'Historique des Goums (période d'Armistice). Il a été demandé à Teste de faire le nécessaire. Le Général s'excuse auprès de tous de ne pouvoir fréquenter encore nos réunions, en raison de son état de santé, et demande au Président de transmettre aux camarades de la Section son cordial et fidèle souvenir.

Le Colonel Dugrais a représenté la Koumia aux cérémonies du 11 Novembre à Nice.

Réunion du 20 décembre 1967.

Etaient présents : Madame Dugrais, MM. Burguet, Dorange, Gilbain, Guermouche, Guizol, Le Rol, Monseigneur Souris, Dugrais. Excusés : Nivaggioni, Benoit, Mongobert.

La Toubiba, bien que s'étant annoncée, était absente. Nous espérons que sa santé n'est pas en cause. On va se renseigner.

Le Président dit qu'il a écrit au Lieutenant Veriot (c.f. réunion du 15-11) mais n'a pas eu de réponse jusqu'à ce jour.

Il donne connaissance d'une lettre de l'ex-adjudant Vagnot, actuellement propriétaire de l'Hôtel-Restaurant « Les Oiseaux » à Pont-de-Claix (Isère), qui demande l'adresse de Monseigneur Souris et assure les camarades de passage chez lui « du meilleur accueil goumier, avec des prix idem et le confort 3 étoiles » (fin de citation).

Le Colonel Jouin vient de faire part de l'impossibilité où il se trouve de venir sur la Côte en fin d'année. L'apéritif amical qui avait été prévu en son honneur au « Petit Paradis » est décommandé. Nous exprimons nos regrets à notre ami et espérons avec lui sa venue à Pâques. Nous le remercions de ses vœux et lui envoyons les nôtres toujours fidèlement amicaux pour 1968.

Le Colonel Dugrais informe de l'envoi des vœux collectifs de la Section pour la nouvelle année au Président de la Koumia, au Conseil d'Administration et à tous les membres de l'Association.

Le Commandant Le Roll assiste pour la première fois à la réunion mensuelle. Inspecteur départemental des Centres de Harkis, à la Préfecture de Nice, il réside au Langeais, rue Antoine-Véran, à Nice.

Notre camarade signale la présence :

— à Digne (Délégation militaire départementale) du Commandant d'Ullivo, ex A.I. du Maroc,

— à Barles (04) où il est Maire, de l'ex-adjudant de Goum Nicolas.

Ils seront contactés très prochainement ainsi que les nouveaux adhérents signalés au Bulletin n° 38 :

— le Capitaine Pinel-Peschardière, à Châteauneuf-de-Grasse,

— M. Iriart (ancien adjudant de goum), à Saint-Tropez.

Monseigneur Souris pense qu'il y a à Nice un M. Lamure, ou Rivière de la Mure, qui aurait été avec le Général Massiet du Biest à Marrakech. On essaiera de l'identifier. Si les camarades de Nice-Côte d'Azur ou des autres sections peuvent y aider, qu'ils veuillent bien transmettre tous renseignements au Colonel Dugrais, 219, Promenade des Anglais, à Nice.

Le Roll offre son aide bénévole pour assurer le tirage à plus de 80 exemplaires du « Petit répertoire de la Koumia, Nice-Côte d'Azur », destiné à chaque membre de la Section. Ce travail, collationné avec Paris, et mis à jour en fin 1967, répond au vœu exprimé par beaucoup d'entre nous ; il permettra des retrouvailles individuelles, des prises de contact... voire des découvertes.

Notre camarade est chaleureusement remercié par le Président qui prendra contact avec lui, pour cette réalisation, au début de 1968.

L'Amicale des Sahariens, « La Rahla-Nice-Côte d'Azur » a donné son premier déjeuner amical le 25 novembre. Plusieurs invitations furent envoyées à des camarades « Koumia Nice-Côte d'Azur » pour la séance de projection de films sur le Sahara, qui suivit le banquet. La vieille ambiance « Confins » s'en est trouvée ainsi rajeunie... à la satisfaction des uns et des autres.

Enfin, il est recommandé à chacun, à charge par les présents, de s'en faire les messagers autour d'eux, de ne pas oublier de régler en janvier leur cotisation 1968. Des camarades se sont étonnés de ne pas recevoir le Bulletin trimestriel ; enquête faite, il ressort qu'ils avaient négligé, ou de payer leur redevance depuis plusieurs années..., ou tout simplement, de faire parvenir leur adhésion au Secrétariat parisien de l'Association, 33, rue Paul-Valéry (16e).

D'un autre côté, il est souhaité que le Secrétariat Général signale au Président de Section les nouveaux inscrits, au fur et à mesure des adhésions reçues, en mentionnant le n° d'inscription de chacun. La tenue à jour du répertoire en sera d'autant facilitée.

VIE DES SECTIONS CORSE

ACTIVITÉS DU 20 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE 1967

— 28-11. — Au cours d'une liaison à Ajaccio, le Commandant Marchetti rencontre le Colonel Taddei, les camarades Salasca, Directeur du Service des Anciens Combattants, Ferracci, Secrétaire Général de l'Office des Anciens Combattants, et le Capitaine Mursi.

— 2-12. — Le Président rend visite à Madame Veuve Colonel Riez, qui vient d'assister aux obsèques de son oncle, décédé à l'Ile-Rousse.

— 10-12. — Les Généraux Spillmann et Meric ont donné de leurs nouvelles au Commandant Marchetti, qui leur avait écrit.

— 23-12. — Notre Président Général, le Général Turnier, accompagné de Madame Turnier, arrive, en touriste, par avion, à Ajaccio dans la matinée. Il est

accueilli par le Colonel Taddei, délégué du Commandant du Secteur, et le Président de la Section Corse.

Le soir, le Général et Madame Turnier, qu'accompagne le Commandant Marchetti, sont les hôtes à dîner du Colonel et de Madame Taddei.

— 25-12. — Le Général et Madame Turnier arrivent à Calvi, où les attendent le Commandant Marchetti, le camarade Berthelot, ancien du 2e G.T.M., Madame et Mademoiselle Berthelot.

Notre Président et Madame Turnier sont les hôtes à dîner du maître du Bordj, à Lumio.

— 27-12. — A 10 h. le Général et Madame Turnier déposent des gerbes au pied du Monument élevé au Col de Teghime à la mémoire des Héros du 2e G.T.M. tombés en ce haut lieu de Corse, en 1943, et à l'Ile-d'Elbe.

Le Président des Anciens Combattants de Bastia, P. Martelli, le Président des Officiers de Réserve en Corse, Graziani, les camarades Bonacoscia (ancien guide du 2e G.T.M., lors des combats de la libération de la Corse), le Capitaine Perrot, ancien des Goums, et le Commandant Marchetti, assistent à cette touchante cérémonie, ainsi que les représentants de la presse locale.

A 14 h. le Général et Madame Turnier continuent leur voyage vers Ghisoni, Propriano et Ajaccio, d'où ils regagneront Paris, par avion, le 30 décembre.

VŒUX DE LA SECTION CORSE

Le Président et les membres de la Section de l'Ile expriment leurs vœux aussi respectueux qu'affectueux de santé et de quiétude pour 1968, au Général Guillaume, Madame et Mademoiselle Guillaume, au Président Actif, le Général Turnier et à Madame, dont la visite bien que rapide, les a très touchés, ainsi qu'à tous les camarades de la Métropole et à leurs familles.

UN PÉLERINAGE EN CORSE

Ce trop court séjour d'une semaine en Corse restera pour moi inoubliable. J'y avait vécu plus de 10 mois avec le cher 2e G.T.M. et je me promettais depuis 23 ans d'aller m'y retremper et de goûter à nouveau la lumière et le ciel de cette « montagne dans la mer ».

Grâce soit rendu au Commandant Marchetti-Leca, puisque j'ai pu réaliser mon vœu et revivre tant d'agréables souvenirs.

Ajaccio où le « Montcalm » nous déposa précipitamment dans la nuit, sa cathédrale où nous mariâmes notre sympathique Secrétaire Général, le Commandant Buat-Ménard,

L'aimable Calvi et « Le Bordj » de Lumio, où l'accueil du Président de la section Corse fut conforme à sa tradition.

La verte Ballagne, où nous allions goûter, chez les Dominicains de Corbara les joies fugitives de l'esprit, et chez les Franciscains de Lavateggio les joies plus substancielles d'une bonne chère,

Saint-Florent, le Cap Corse et Pino, où nous passâmes nos quartiers d'hiver,

Bastia et le Teghime, but de notre pélerinage, où nous nous recueillîmes nombreux devant le beau monument élevé à la Mémoire des Goums,

Porto-Vecchio, l'Ospédale, Bonifacio, Ajaccio, et le retour sur le continent.

Que tous les camarades qui m'ont accueilli avec tant de chaleur reçoivent ici l'expression de ma profonde gratitude,

Le Colonel Taddei, dont l'hospitalité fut digne de la Corse, le Capitaine Perrot, Berthelot, Bonacoscia dit Ernest, ancien guide du 2e G.T.M. et tant d'autres.

Et qu'enfin, le Commandant Marchetti-Leca, dont je salue la verte jeunesse, soit assuré encore de ma vieille et fidèle amitié.

Je l'embrasse bien affectueusement au nom de la Koumia.

Général TURNIER.

VIE DES SECTIONS SUD-OUEST

PÉRIODE DU 16 JUILLET AU 1er DÉCEMBRE 1967

En Charente :

Nouvel adhérent : le Capitaine P. Cano, actuellement Chef du Centre de Documentation et d'accueil de l'Armée de Terre à Angoulème. A appartenu aux Goums, de 1943 à 1956, ayant fait la campagne de Corse et de France, avec le 3e G.T.M. au G.C.E. et au 14e Goum, celle de l'Extrême-Orient, en 53 et 54 au 5e et 10e Tabor et au Commandement des Tabors Marocains.

Signale la présence dans la région : du Lieutenant-Colonel Marmara, Commandant le Centre Interarmées de formation d'animateurs à Angoulème, qui, par ailleurs, a dû depuis régulariser sa situation vis-à-vis de la Koumia,
du Commandant Fauque, commandant le Centre Mobilisateur de Niort,
du Commandant Caussin, à l'Etat-Major de la 42e Division de Poitiers,
de l'Adjudant-Chef Paulien (en retraite), « Maisons Rouges » à Salle-Lavalette par Saint-Amand-de-Montmoreau (16).

Forgeot, en faisant connaître l'admission de son fils Daniel à l'Ecole Militaire d'Aix-en-Provence, rappelle l'époque où deux brillants officiers d'A.I., Delhumeau et Guignot, en service à Meknès, avaient l'un six garçons et l'autre six filles et se félicite d'avoir trouvé à Marseille le Lieutenant Lejard avec lequel il était en Italie, au 78e Goum et qui est le correspondant de son jeune fils. Cite parmi les Goumiers de la région : Mathurier, au Bureau de recrutement de Poitiers, Marsal Jean à celui de la La Rochelle, Charpentier Georges (capitaine de réserve) rue Rovarit, à Civray (Vienne).

En Charente-Maritime :

Le Capitaine Riberaud donne les adresses des camarades suivants, qui ne paraissent pas encore avoir adhéré à la Koumia, malgré les appels de la Section :

Roux, ancien du 22e Goum en 1920, agent immobilier, rue Gambetta, Rochefort,

Corne, pompiste chez « Simca », dans la même ville,

Morin René, ex-adjudant-chef, ayant appartenu aux 27e, 28e et 3e Goum, à Saint-Laurent de la Prée,

Dumas Louis, à Champfleuri, par Tonnay-Charente.

— Mounier Pierre (ex-adjudant-chef), de Saint-Pierre-d'Oléron, adhère à la Koumia, après avoir appartenu à la Koumia de Rabat, sous le n° 205. A été aux Goums, de 1936 à 1946, successivement aux 32e, 19e, 20e, 83e (Capitaine Y. Jouin) 22e Goum (Tabor d'Alès), puis secrétaire administratif aux A.I. de la Région de Fès, à Taounate, Tahala, de 1947 à 1956 et de 1956 à 1963 dans des fonctions différentes, mais avec le même titre, successivement aux Préfectures de la Charente et de la Charente-Maritime.

Le Lieutenant Veyssière au Bureau de la Place de La Rochelle, promet en juillet son adhésion à la Koumia.

Engagé volontaire comme 2e classe en 1945 au 22e Tabor, a acquis tous les grades de 2e classe à Adjudant aux Goums, ayant servi successivement au 4e G.T.M. (campagne d'Allemagne), aux 80e Goum, 53e G.H.R. (à deux reprises à Rabat), 11e Tabor (campagne d'Extrême-Orient), au 8e Tabor, puis en Algérie et enfin à l'Organe liquidateur des Goums à Rabat de 1956 à 1958. A eu deux oncles dans les Goums, Pierre et Charles Veyssière — Qui dit mieux ?

De la Dordogne :

Nouvelles du Colonel Abadie, qui fin juillet, rappelle le temps où il était Chef du Bureau du Cercle de Midlet, au cours des années 30, et toujours fidèle en pensée à la Koumia, partage son temps entre la Dordogne (l'été) et la banlieue parisienne ou le Sud de l'Espagne, suivant l'humeur et les conditions climatiques, pendant le reste de l'année.

Retrouvé avec plaisir et après de nombreuses années sans l'avoir rencontré, le Colonel Termignon, qui, lui, partage son temps entre sa Savoie Natale et la Dordogne hospitalière.

Du Lot-et-Garonne :

Le Commandant Chadourne confirme sa conversion en professeur titulaire de dessin d'art au Lycée de Marmande, après une intégration récente dans le milieu Education Nationale faisant suite à une carrière militaire terminée comme Chef d'Etat-Major de la Subdivision de Guéret ; de 1955 à 1962, avait été Chef de la Section politique de l'Igame, à Constantine. A repris contact avec le Colonel Stemler à Sainte-Foy-la-Grande.

Le Lieutenant-Colonel Chavigny, ex-Fassi, retiré à Agen, beau-frère de notre camarade le Colonel Lepage, a rejoint fin septembre les rangs de la Koumia.

De la Gironde :

En bon électeur, le Lieutenant-Colonel de Chasteigner, s'inquiète, non sans raison, début août de la date du 24 septembre, retenue pour le repas-popote de la Section du Sud-Ouest, et n'y participe pas le 8 octobre, n'ayant pas reçu la convocation qu'il aurait dû recevoir plus que tout autre, à la suite de sa mise en garde judicieuse ! Qu'il veuille bien trouver sous ces lignes, les excuses publiques de Son Président de Section

Merci de son intervention auprès de l'Adjudant-Chef Filleau, qui, je l'espère, a régularisé auprès de la Koumia, sa situation en matière de cotisation.

L'Adjudant Lang, ancien du 15e Goum (Rich en 48), puis du 8e Tabor, en Extrême-Orient, du 22e Goum et du G.H.R., habitant Le Taillan, dans le Médoc cite parmi les ex-Goumiers rencontrés : Abadie, employé à la Mairie d'Angoulème, Le Fustec qui malgré plusieurs appels et rappels reste toujours aussi silencieux à l'entrée du Camp de Souge.

Dans les Landes :

Un nouvel adhérent, l'Adjudant-Chef Dugarry retiré à Saint-Pierre-du-Mont, depuis quelques mois. A appartenu aux Goums de 1953 à 1956 : au 34e Goum (Ouarzazate), au 10e Tabor, sous les ordres du Commandant Coudry en Extrême-Orient, puis en Algérie.

Dans les Basses-Pyrénées :

Trois nouvelles adhésions : Commandant Le Botmel, Adjudants-Chefs Marche et Percebois.

Le Commandant Botmel arrivé aux Goums comme Sous-Lieutenant en 1952, et ayant servi successivement au 1er Tabor, au 10e Tabor en Extrême-Orient et au 1er Goum motorisé (Cercle d'El Ksiba) en 1955 et 1956. Actuellement à l'Etat-Major du Général Commandant la 11e Division, à Pau.

L'Adjudant-Chef Marche, agent technique à la Caisse primaire de Sécurité Sociale à Bayonne. Après 8 ans de Légion et 7 ans aux Tirailleurs Algériens, a été au 17e G.C.A.T. (Camp Berteaux) et Oujda, de 1954 à 1956.

L'Adjudant-Chef Percebois du 17e Goum (Rich), et du 5e Tabor (4e G.T.M.) pendant la guerre, puis agent des Mehallas Chérifiennes est installé à Anglet, après avoir été pendant plusieurs années Chef du Service commercial à la Compagnie Sucrerie Marocaine. A appartenu à la Koumia de Rabat.

Ancien Sous-Officier du 49e Goum, puis au 44e Goum, dans les années précédant la 2e guerre mondiale, respectivement sous les ordres des Capitaines

Turbet-Deloff et Turnier, le Capitaine Hostein Robert, après 20 ans au 1er R.E.C. est retiré à Bidart, d'où il s'absente en semaine pour s'occuper d'une affaire de transport à Aiguillon (Lot-et-Garonne). Avait son père Commandant d'escadrille, en 1936, à Ouarzazate.

Rencontrée de temps à autre à Biarritz, Madame Renevier, fille du Général Bureau et veuve de notre si sympathique camarade tué dans un accident de la circulation en 1962 — toujours aussi courageuse et entourée de filles qui sont le portrait vivant de leur père.

Le 30 juillet visite du Commandant et de Madame Desideri, revenant d'Espagne ; commandant le C.M. 15 à Castres, notre camarade est toujours aussi dynamique, bien qu'ayant été sérieusement malade en avril dernier.

Le 9 août, passage à Biarritz, de l'Adjudant-Chef Larroque, accompagné de son épouse. Ancien des Mehallas Chérifiennes de 1941 à 1946, puis du C.G.M. durant les années 47 et 51 à 52, s'étant signalé dans l'exploitation du Centre d'estivage de Skrirat, après avoir appartenu de 1948 à 1950 au Cabinet Militaire du Général de Latour, à Saïgon. Donne des nouvelles des Adjudants-Chefs Cabriol, Fonpadie, anciens du 4e G.T.M. et Fournier, tous les trois retirés à Toulouse.

Le 27 août, visite de l'Adjudant-Chef Golovine, accompagné de sa femme et de ses 4 enfants. Est actuellement officier de garnison à Friedrichshafen. A servi de 46 à 49 et de 53 à 56, aux 13e et 40e Goum, au Commandement des Goums sous les ordres du Capitaine Roquejofre, au G.H.R. et aux Forces Armées Royales.

Le 15 septembre, le Commandant Lavoignat, Directeur des Etablissements Brotte et Armenier à Châteauneuf-du-Pape, ancien du C.T.M.E.O. fait ses offres de service en vins fins des côtes-du-Rhône, Tavel, Gigondas et Châteauneuf-du-Pape (réclame gratuite).

Le 14 octobre, visite sur la Côte Basque du Commandant Niveau de Villedary, venant de Toulon, où il est retiré depuis de nombreuses années. Ancien officier des A.I. avant 1940, a été aide de camp du Maréchal Juin et Chef de Cabinet du Général Duval.

Le 25 novembre, signalé à Bayonne la présence du Colonel Nlox, brillant successeur du Général Parlange à Ksar-es-Souk.

Le 28 novembre, le Capitaine de Rochefort (Tarn-et-Garonne) exprime à nouveau ses regrets de n'avoir pu assister à notre repas-popote du 8 octobre dernier et donne des nouvelles de quelques anciens, Colonel Delcros (Toulouse), Colonel Ottolini (Montauban), Commandant Montousse (31 - Cazère), Commandant Roux Jean (Toulouse), Capitaine Lanfranchi (32 - Auch), Commandant Zoppis (Montauban) et Colonel Berdeguer sur le point de quitter Aurillac pour les rives de l'Isle, à Périgueux.

Il est rappelé qu'une permanence de la Section a lieu tous les deuxièmes dimanches des mois pairs, au Casino Municipal de Biarritz, de 11 heures à 13 heures.

Tous les camarades de passage sont cordialement invités à y venir.

★

REPAS-POPOTE DU 8 OCTOBRE 1967

Le repas-popote intialement prévu à Biarritz, le 24 septembre, renvoyé au dimanche 8 octobre, à cause des élections partielles aux Conseils Généraux, a été pour la première fois, l'occasion d'une réunion de nombreux camarades de neuf départements du Sud-Ouest. Encore convient-il d'ajouter à ceux-ci, des voisins, tels que les Commandants Alby de Toulouse et Fauque de Niort !

94 lettres-circulaires avaient été envoyées aux camarades ayant répondu depuis un an aux appels du Bureau de la section.

33 camarades ont répondu « présents » et parmi ceux-ci 14 accompagnés de leur épouse, portant ainsi le nombre de convives à 47.

32 s'étaient excusés, la plupart, par lettres, souvent rédigées en termes très affectueux pour exprimer les regrets de n'avoir pu se libérer ou se déplacer à cette date du 8 octobre.

Un rassemblement avait été prévu dans la Salle des Ambassadeurs du Casino Municipal avant le déjeuner qui devait avoir lieu à la Brasserie Royale, tenue par un ancien de la Division Marocaine de 1940 (commandée à l'époque par le Général Mellier, bien connu de tous les anciens des A.I. et des goums) et « Mamie », sa fidèle épouse, doublée d'une excellente-hôtesse au grand cœur, et dont les roses royales offertes en fin de repas, à nos épouses, furent appréciées à leur juste valeur, et de penser à Gilbert Bécaud !

Dès onze heures du matin, les premiers arrivés faisaient leur apparition à l'entrée du Casino où Rodriguez faisant fonction de Trésorier, pointait ses participants au déjeuner.

Sous un ciel magnifique, sans nuages, par un température idéale, la Côte Basque offrait son visage de fête, comme aux plus beaux jours d'octobre, lorsqu'elle réserve ses atours aux estivants attardés et à ses habitants.

Vers midi, les conversations allaient déjà bon train, entre camarades, ayant dévalisé Madame Eyharts des boutonnières et porte-clés « goumiers » vendus avec le sourire !

En accord avec le Général Parlange, très en forme, présidant notre réunion, un champagne Laurent Perrier était offert en guise de « pot d'honneur », au nom du Vice-Président de la section absent, Signeux, ce dernier ayant tenu à matérialiser ses regrets de n'être pas des nôtres, ce jour-là, par un don qui serait apprécié de tous, et que l'on pourrait boire à la santé de deux de ses petites-filles mariées la veille à Lyon, Françoise et Michèle, filles de notre camarade Verie.

C'était créer sur le champ, si besoin en eut été, l'ambiance habituelle à nos réunions d'antan.

Une courte réunion succédait à cet apéritif.

Le Général Sore en profitait pour faire un rapide tour d'horizon sur la remise en marche de la Section et exprimait son espoir de voir augmenter le nombre des adhérents à l'appel des uns et des autres, dans les mois à venir.

Après une minute de silence en honneur à tous nos morts et au plus illustre de nos Chefs, le Maréchal Juin, le Général Parlange ajoutait quelques mots, ayant à ses côtés le Doyen de notre réunion, le toujours jeune, vieux père, « Garry » et Labadie.

Vers une heure et quart, après une toute petite marche à pied sur le front de mer, nous étions chez « Mamie » qui nous accueillait à bras ouverts, toute émue, dans le sous-sol de sa Brasserie où, hormis la Table d'Honneur à 7 convives (1) dont 2 épouses de goumiers, chacun allait déguster par petites tables de quatre, un déjeuner délicieux, dans une ambiance et avec un entrain jamais démentis.

Il est vrai qu'à la joie de se retrouver quelquefois, après de longues années, s'ajoutait celle d'ouvrir à nouveau, le recueil « Poèmes, chansons des Goumiers Marocains » et de chanter sous la dynamique direction de Fauque, ces chants « d'amour et de bataille de la plaine et des monts, cris de guerre des goumiers marocains ».

En fin d'après-midi, chacun repartait « la joie au cœur », non sans s'être juré de faire tout ce qu'il pourrait pour être de la prochaine réunion annuelle, que Marmara s'est offert à organiser en Charente, aux confins de la Dordogne pittoresque et gastronomique, le dimanche 6 octobre 1968.

Ainsi, ce ne sera pas toujours aux mêmes de rechercher dans l'éloignement du lieu de réunion, l'excuse souvent valable, il est vrai, d'être parmi les absents.

---

(1) Généraux Parlange, Barrou et Sore, Docteur Dagnan, Mesdames Gaillard et Gascou.

Etaient présents :

Les Généraux : Parlange, Barrou, Sore et Madame.

Les Colonels Chavigny et Madame, d'Elissagaray et Madame, Gascou et Madame, Marmara et Madame, Ponse et Termignon.

Les Commandants Alby, Chirouse, Fauque, Gaillard et Madame, Megnou.

Les Capitaines Cano, Eyharts et Madame, Naze et Madame, le Docteur Dagnan. Brangier, Dugarry et Madame, Fournier et Madame, Garry, Labadie, Lesbats, Manus.

Moreau de Bellaing Gaston, Noblet, Percebois et Madame, Rodriguez, Rougeux et Madame, Roussel et Madame, Troussard, Zuschmidt et Madame.

S'étaient excusés :

Le Général de Butler.

Les Colonels Abadie, de Banes-Gardonne, Cabassy (de Toulouse), Delmas-Fort, Ribaut et Stemler.

Les Commandants Buan, Chadourne, Servoin.

Les Capitaines Bournac, Durand (84 ans très récemment opéré des yeux), Labarrère, Loriot(tout jeune grand-père), de Rochefort (du Tarn-et-Garonne).

Le Docteur-Vétérinaire Bernard dit « Tue-vache ».

Chauvel, Cazes, Deschaseaux, Guyot, Imbert, Jentet, Lecuyer, Letorey, Mammari, Marche, Mounier (de l'Ile d'Oléron), Potet, Ratel, Signeux, Tocheport.

VIE DES SECTIONS OUEST

(en formation)

LES ANCIENS GOUMIERS A LEURS CAMARADES DISPARUS

(journal *Ouest-France* du 9 novembre 1967)

« En ce temps de novembre, les anciens Goumiers des Tabors marocains « n'ont pas oublié leurs morts des campagnes de Tunisie, d'Italie, de France et « d'Allemagne.

« C'est ainsi qu'au cimetière de Saint-Malo, en présence des membres de « la famille Toullic, bien connue sur la Côte d'Emeraude, une délégation des « anciens goumiers déposa la gerbe du souvenir sur la tombe de l'Adjudant « Toullic, tué à la tête de sa section, au cours des durs combats de la libéra- « tion de Marseille.

« Nous avons reconnu le Colonel Lucasseau, le Capitaine et Madame Bois- « nard, le Capitaine Le Denmat, et de nombreux amis.

« Une pensée émue alla vers les combattants de la terre d'Afrique morts au « service de la France. »

Le Colonel Lucasseau continue sa prospection dans l'Ouest de la France et envisage une rencontre de printemps à Rennes ou Saint-Malo.

MONTSOREAU

Nous avons appris avec beaucoup de regrets le décès survenu après une longue et douloureuse maladie, de Monsieur Roger Lemé, Maire de Montsoreau.

La Koumia, le Directeur du Musée, et le gardien n'oublient pas la contribution apportée par M. Lemé à l'installation du Musée, et les camarades de passage se souviennent de la cordialité de son accueil.

Ses obsèques ont été célébrées en l'Eglise de Montsoreau, le lundi 11 décembre, en présence de nombreuses personnalités régionales.

En raison du mauvais état des routes, le Général Turnier, Président de la Koumia, le Général Aunis, Directeur du Musée, n'avaient pu se rendre à cette cérémonie. Ils étaient représentés par M. Léger, gardien du Musée.

De la part de la Koumia, un télégramme de condoléances signé du Président a été adressé à la Municipalité, et une gerbe de fleurs déposée par M. Léger.

★

DONS POUR LE MUSÉE DES GOUMS

Le Général Guillaume a remis au Cammandant Crochard, pour être déposé au Musée des Goums :

— trois grands drapeaux de soie des quartiers de la Ville de Sienne ;

— un fanion de soie bleu, brodé par les Dames de Sienne, et offert au Général Guillaume, pour avoir épargné la ville, avec la mention « Nessun proiettile cadra su Sienne in rico no scenza » ;

— le fanion du Commandement de la 3e D.I.A. avec Croix de Guerre, décorée de 4 palmes ;

— le fanion du Commandement du Général Guillaume.

★

A PROPOS DU TABLEAU DES "CHAROGNARDS"

Dans notre dernier Bulletin nous avons demandé aux anciens du Tadla de nous aider à reconstituer l'historique de ce célèbre tableau qui va bientôt prendre place au Musée des Goums.

Le Colonel Perigois a bien voulu nous envoyer la lettre suivante :

« Le Lieutenant d'Artillerie Coloniale Pierre Baltazar sorti de Polytechnique en 1909 est bien l'auteur des « Charognards » qu'il a exécuté peu de temps avant la guerre de 1914 à son arrivée au Maroc.

Bien des années après, en 1938, revenant d'Afrique Noire et voulant revoir son vieux Maroc, il s'était arrêté à Kasba Tadla. Descendu au Cercle Militaire

il y contemplait avec un sourire du coin des lèvres ce topo commis vingt années plus tôt, quand le gérant du mess s'approcha pour lui donner quelques explications : « Vous voyez, mon Colonel, une bien triste chose. L'auteur de ce tableau, après avoir été mis en disponibilité, vit maintenant dans la misère quelque part en France et c'est bien malheureux ». Voilà ce que m'a raconté le Colonel Baltazar en déjeunant chez moi à Azilal, quelques heures plus tard en juillet 1938... ».

Un autre vieux marocain, le chef d'escadrons Marquetti-Leca a également apporté sa contribution à l'établissement de l'histoire de ce célèbre tableau :

« Comme beaucoup d'autres camarades, j'ai photographié les « Charognards » quand j'étais au Tadla en 1924. Les vieux officiers racontaient que son auteur, le Lieutenant Baltazar de l'Artillerie Coloniale, avait eu de sérieux ennuis à son sujet. Le Maréchal Lyautey aurait mis aux arrêts de rigueur cet officier car son œuvre constituait une critique très osée du « pouvoir »... Les « Charognards » du dernier panneau représentant sans équivoque les officiers d'Etat-Major ou des Services centraux venant glaner des décorations comme officiers de liaison, aides de camp, chefs de popote, etc... des commandants de Groupes Mobiles.

Le Maréchal Lyautey aurait levé les arrêts à Baltazar au bout de trois jours en lui faisant remarquer que « toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire » ... ».

Les recherches en vue de retrouver la trace du Colonel Baltazar n'ont pas encore abouties et il est vraisemblable qu'il est décédé avant la fin de la dernière guerre. Nous remercions bien chaleureusement le Colonel Périgois et le Commandant Marquetti-Leca d'avoir si efficacement contribué à nous aider à retraicer l'historique de ce précieux souvenir de l'heureuse époque du Maroc.

AVIS

SOUVENIRS disponibles

Grands insignes GMM
Insignes boutonnières
Porte-clefs avec Koumia.
Cartes postales Musée de Montsoreau (2 vues différentes).
« Prière pour nos frères marocains ».
Opuscule sur le camouflage des Méhallas chérifiennes.
(Juin 1940 - Novembre 1942).

Les camarades intéressés sont priés de s'adresser au Secrétariat de la Koumia, qui indiquera les conditions d'envoi.

Nouvelles des Camarades

Le Général GUILLAUME, notre Président d'Honneur, a fait un bref séjour à Paris au début de janvier. Il est en excellente santé et a conservé une activité extraordinaire dans son village et dans sa région. Il nous a transmis pour tous les membres de la Koumia ses meilleurs vœux, en nous promettant d'être des nôtres le samedi 9 mars, à l'occasion de notre Assemblée Générale.

★

Comme chaque année, au début du mois de janvier, notre camarade OUSSET de DONGES et Madame JOUSSET ont rendu visite à la Koumia. Ils ont rencontré à notre Bureau, le Général TURNIER et le Commandant BUAT-MENARD.

Ils profitent de leur passage à Paris pour verser le montant de leur cotisation annuelle, accompagnée d'un don pour nos orphelins. Qu'ils en soient ici bien vivement remerciés.

★

Le Père HENRY (Lt-Colonel Henry) du 1er G.T.M., nous a adressé de Pont-Gourgeon par 83 - Villecroze, l'expression de son fidèle souvenir pour tous les camarades de la Koumia.

Nous l'en remercions bien vivement et le prions d'agréer l'expression de nos meilleures pensées.

★

Dans notre Bulletin n° 38, nous avions, à nouveau, donné des nouvelles d'un camarade en signalant sa présence dans une maison de santé.

Un ANCIEN DES GOUMS, en retraite dans la région, fidèle lecteur de notre Bulletin — qui, décidément mérite bien son titre de **Bulletin de Liaison** — lui a aussitôt rendu visite, accompagné d'un autre officier aviateur, ancien combattant de Verdun.

B. A. de scout, direz-vous ? D'accord — et ce n'est déjà pas si mal — mais plus encore, car c'est, en fait, la manifestation de cet esprit de solidarité qui nous animait tous au Maroc, lorsque nous faisions de longues et périlleuses randonnées **en bled siba** pour aller passer quelques heures avec un camarade rivé depuis plusieurs mois dans son poste et isolé derrière ses murettes et ses barbelés.

Lequel des deux camarades a eu le plus de plaisir ? Mais tous deux certainement ont eu la joie de reparler de leur jeunesse au Maroc, de la vie exaltante qu'ils ont vécue, et des camarades souvent perdus de vue.

Et l'on comprend mieux les lignes du convalescent, qui écrit :

« Grâce au Bulletin qui a signalé à deux reprises ma présence dans ces « maisons de convalescence qui sont devenues, maintenant, mes étapes suc- « cessives, j'ai eu une surprise, une joie et un réconfort : j'ai durant quelques « heures oublié ma détresse physique et morale.

« Merci à la Koumia ».

Nous adressons à notre grand Ancien, le Commandant Léon CHAIX, en retraite à Gap (05), Clos Lesdiguières, 8, rue Jean-Macé, et à son ami le Commandant BUES, grand mutilé de guerre depuis plus de cinquante ans, en retraite à Tallard (05), avec tous nos vœux de santé et souhaits de bonheur pour 1968, l'expression de notre reconnaissance pour le bien qu'ils ont fait à l'un des nôtres.

G. C.

Le Commandant LAVOIGNAT a pris récemment la Direction des Ets Brotte et Armenier, importante maison de vins de Châteauneuf-du-Pape. Les camarades officiers et sous-officiers qui seraient intéressés par une activité de représentant seront bien accueillis.

★

Nous avons des nouvelles du Colonel EGLOFF, actuellement en Espagne, à Alicante, où il a rencontré quelques anciens des A.I., le Cdt ESCOLLE, le Colonel DELAPIERRE.

★

Parmi nos nouveaux adhérents signalés dans notre dernier Bulletin nous avions indiqué notre camarade NEUFANG comme Adjudant. Celui-ci nous a précisé depuis qu'il avait quitté l'armée avec le grade de Lieutenant et qu'il était titulaire de la Légion d'Honneur depuis 1959.

★

De même, nous devons préciser que notre camarade DUGARRY n'a pas quitté les Goums avec le grade de Sergent-Chef mais avec le grade d'Adjudant-Chef.

★

A l'occasionde la nouvelle année, nous avons reçu des nouvelles de notre camarade Henri MAZIN, toujours à Cauda, au Vietnam. Nous le remercions de ses vœux et du don généreux qui les accompagne, comme chaque année. Il espère venir en France au début de l'été et reverra avec plaisir ses anciens camarades après 15 ans d'éloignement de la France.

★

Notre camarade Jean FINES a quitté l'Ambassade de France à Kigali (Ruanda). Il réside maintenant à Neuilly (92) 38, rue Perronet.

★

Le Colonel LE PAGE a rencontré à Toulon un vieil ami de 1926, LE DAVAY Jean, frère du « Roi René », ancien des Confins.

« Le Davay, au lendemain de 14-18, a débarqué en janvier 1923 au Maroc. Commandant du 13e, puis du 25e Goum, il a, le 16 juillet 1926, été blessé à la tête de cette unité.

Ayant perdu un œil et, mis sur la touche, Le Davay a alors assuré le commandement de divers bureaux : Guercif, Sakka, Berkine, puis le 9e Goum à Tahar Souk.

En 1939, à Bou Malne, il a pris en 1940 les fonctions de Chef de Bureau du Territoire de Ouarzazate. Le 1er février 1944, Chef du Cercle d'Azilal, il a abandonné ce commandement en novembre 1958, par suite de l'abaissement de la limite d'âge.

Brution et St-Cyrien, le Commandant Le Davay, invalide à 75 % et titulaire de 7 citations, resté au Maroc jusqu'en 1958, s'est réfugié à Royan où il habite l'été, se repliant à Toulon durant la saison froide. »

11, rue Racine - 83 - TOULON.

NOTRE NOUVEL AMBASSADEUR

Nous avons été particulièrement heureux d'apprendre la nomination comme Ambassadeur de France en Arabie Séoudite, de notre camarade Georges de Bouteiller.

Nous sommes persuadés que cet ancien des A.I. du Maroc et du 3e Tabor du 1er G.T.M. pendant la campagne d'Allemagne, devenu par la suite adjoint au Général Guillaume à l'Ambassade de Moscou, puis Inspecteur des Colonies de 1950 à 1962, et Conseiller des Affaires Etrangères en 1959, est particulièrement qualifié pour représenter notre pays dans une région qui est destinée à rester encore longtemps un des points les plus chauds de l'échiquier mondial.

La Koumia adresse ses bien vives félicitations à son nouvel Ambassadeur avec ses meilleurs vœux de réussite dans sa délicate mission.

☆

PROMOTIONS

DANS L'ARMÉE

Ont été promus :

— **Au grade de Général de Corps d'Armée :**
le Général MARZLOFF, Inspecteur de l'A.B.C.

Sont inscrits au tableau d'avancement de 1968 :

— **Pour le grade de Colonel :**
le Lt-Colonel BRION Alexis.

— **Pour le grade de Lieutenant-Colonel :**
le Chef d'Escadron DORANGE François
le Chef de Bataillon YOU Bernard.

— **Pour le grade d'Intendant Militaire de 1re Classe :**
l'Intendant ARZENO Etienne.

★

Avec un certain retard, dont nous nous excusons, nous avons le plaisir d'annoncer les promotions suivantes :

— **Au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur :**
Notre camarade Jean RECOLLIN, qui fut grièvement blessé en Indochine.

— **Au grade de Commandeur de l'Ordre du Mérite :**
Le Commandant CHAUMAZ.

— **Au grade d'Officier de l'Ordre du Mérite :**
Le Capitaine de ROCHEFORT.

★

Le Colonel NICLAUSSE, ancien chef de l'Annexe du Tagounit du Ktaoua, vient de quitter Draguignan pour occuper les délicates fonctions d'Attaché Militaire auprès de l'Ambassade de France au Caire en Egypte.

★

Les anciens du Territoire de Ouarzazate apprendront avec plaisir que leur ancien aumonier, le R.P. AUGUSTIN, vient de quitter définitivement le Maroc pour Jérusalem, où il rencontrera certainement des israélites du Sud Marocain, auxquels il avait enseigné les rudiments de leur religion au moment de leur exode vers la nouvelle Terre Promise avant la fin du Protectorat.

Avis très important

A la demande de nombreux camarades, la Koumia envisage la publication en 1968 d'un annuaire général des membres de l'Association en supplément à notre Bulletin. Cette entreprise nécessite, si on veut lui donner son caractère d'efficacité indispensable, une mise à jour compplète de nos fichiers d'adhérents trop souvent incomplets.

Pour cela, nous faisons appel à la bonne valonté de tous pour nous aider dans cet important travail, en demandant de nous faire parvenir dès que possible la fiche de renseignements suivante :

NOMS :

Prénoms :

Date de naissance :

Adresse : **N° de Téléphone :**

Dernier grade dans les A.I. et les Goums :

Grade actuel (active ou réserve) :

Décorations :

Situation de famille (avec âge des enfants de moins de 20 ans) :

Profession ou affectation actuelle :

Adresse professionnelle (éventuellement) :

Noms et adresses d'anciens des A.I. et des Goums de votre entourage non inscrits à la Koumia :

En même temps, profitez de cette occasion de correspondance avec le Secrétariat pour envoyer votre cotisation 1968.

Merci d'avance.

L'Association des Amis et Anciens du Maroc organise, le deuxième jeudi de chaque mois, à partir de 18 heures, au Cercle de la France d'Outre-Mer, 79, Avenue des Champs-Elysées, à Paris (8e) (Tél. 225-62-36) des réunions présidées par des personnalités civiles ou militaires de l'ancien protectorat. Ces réunions sont suivies d'un dîner-couscous.

Les anciens Goumiers et leurs amis qui désireraient assister à ces réunions, sont invités à téléphoner ou à écrire au Cercle de la France d'Outre-Mer.

LE CARNET DES GOUMS

MARIAGES.

— Le Colonel GASTINE et Madame nous prient de faire part du mariage de leur fille Marie-Françoise, avec Monsieur Jacques RONDIER, Interne des Hôpitaux de Paris, célébré le 5 juin dernier.

Résidence « Les Dahlias », 8, Rue du Nord - 92 - Antony

— Le Chef de Bataillon Léon FABRE et Madame, ont le plaisir de nous faire part du mariage de leur fille Danielle avec Monsieur Gérard BUSQUET, Orficier-élève à Coetquidam, célébré le 12 août 1967 en l'Eglise Abbatiale d'Arles-sur-Tech.

10, rue des Grives - 66 - Perpignan.

— Le Capitaine GERMAIN et Madame nous ont fait part du mariage de leur fille Roselyne avec Monsieur Christian RAVAUX, célébré le 9 septembre à Nancy.

43, Grande-Rue - 54 - Nancy

— Le samedi 14 octobre 1967 a été béni, en l'église de Saint-Jean-de-Luz, le mariage de Mademoiselle Anne-Marie LABADIE, avec Monsieur Patrick VILLERS, Externe des Hôpitaux de Paris.

La mariée est la fille de notre camarade Labadie, ancien du 4e G.T.M., actuellement Inspecteur de Police à Saint-Jean-de-Luz.

Plusieurs camarades, dont Noblet et Signeux assistaient à la cérémonie.

18, Avenue de Habas - 64 - St-Jean-de-Luz

— Le Colonel TURBET DELOF et Madame, nous font part du mariage de leur fils Patrick avec Mademoiselle Isabelle MAZET.

12, Rue Levieux - 33 - Bordeaux

— Notre camarade Pierre BOUGRAS nous a fait part de son mariage, le 22 décembre 1967.

171, rue de Buzenval - 92 - Garches

La Koumia est heureuse de présenter ses vives félicitations aux parents des nouveaux époux et à ceux-ci ses meilleurs vœux de bonheur.

DÉCÈS.

— Nous avons appris avec peine le décès de Madame Geneviève HOOCK, survenu le 24 décembre 1967.

Bld du Général de Gaulle - 13 - St-Etienne-du-Grès

— Nous venons d'apprendre le décès du Général de Corps d'Armée HUET, ancien des A.I.

17, rue du Maréchal de Lattre - 78 - Le Chesnay

— Le Colonel PONSE vient de nous faire part du décès de Madame THET, épouse du Capitaine de Gendarmerie Jean THET, ancien des Goums et des A.I., actuellement à Fort de France (Martinique).

120, Rue Victor-Sévère

— Nous avons appris récemment le décès de l'Adjudant BOURSIER, ancien du 82e Goum (9e Tabor), survenu à Marseille des suites d'une opération.

— Le Lt-Colonel HONORÉ nous fait part du décès de son beau-père, le Lt-Colonel Eugène MARGOT, survenu à Marseille le 16 janvier.

La Koumia adresse aux familles éprouvées ses plus sincères condoléances. objet de discussions, de la prise de l'Oasis Italien de Ghat en janvier 1943 en pays Tamazight ou Tachelhaït.

OFFRE D'EMPLOI

Le Commandant LAVOIGNAT, Directeur des Ets BROTTE et ARMENIER, recrute pour toute la France et l'étranger Agents et Représentants pour la diffusion de ses vins des COTES-DU-RHONE et CHATEAUNEUF-DU-PAPE.

Ecrire : M. LAVOIGNAT, CHATEAUNEUF-DU-PAPE (84).

SOIR DE "GUEDRA"

CHEZ LES TEKNA DE L'OUED NOUN

☆ ☆ ☆

Il y a ce soir un magnifique clair de lune.

De toutes parts viennent des bruits de fête, des chants et des cris qui vous glissent aux entrailles le désir du plaisir.

Nous sortons de Goulimine et nous enfonçons dans le bled ; l'astre posé sur une montagne noire domine le pays plat de l'Oued Noun qui s'étend à perte de vue, nu et transparent.

Là-bas, entre les dunes de sable où je connais des tentes, scintille un feu de campement, et, assourdi, un son de tambour fait le fond du décor nocturne. Je reconnais ces triolets : ta-ta-tam, ta-ta-tam. On donne la « Guédra », ce soir, dans les tentes Aït Yacin ou des Aït Oussa.

Les Aït Yacin sont les rudes montagnards du Guir, ces montagnes de cailloux et d'aknaris où l'on chasse le sanglier. La récolte des zaboul est terminée et le pays, si pauvre qu'il n'a même pas d'eau, les chasse ; ils descendent dans la plaine et vers d'autres ressources.

Les Aït Oussa, eux, sont les grands nomades à cheveux longs. Comme il a plu dans la région ils reviennent peu à peu du Rio de Oro où ils pâturaient. A pas long et interminable des chameaux cinq cents kilomètres ne leur font pas peur.

Je m'approche du bruit. Près d'un petit feu un cercle d'une dizaine d'hommes, accroupis et serrés ; autour, deux ou trois rangées d'hommes debout ; ça et là quelques groupes de femmes bleues, bien voilées et jacassantes.

Parmi les hommes accroupis l'un d'eux tient entre ses jambes une jarre de terre fermée par une peau bien tendue : la Guedra, la marmite. Il a à la main deux baguettes, ou mrazli, avec lesquelles il va jouer.

J'arrive. Quelques paroles de bienvenue :

— « Le salut sur toi » ;

— « Et sur toi le salut » ;

— « Et pas de mal sur toi » ;

— « ..... labbes »,

et la litanie des « pas de mal » se déroule. On se répond d'un air indifférent et absent, à une cadence rapide, avec l'air de jouer à pigeon vole : « Tu est sans mal — Tout est sans mal — Il n'y a rien de mal — Je te salue — Dieu te garde — Tu es avec le bien, etc... ».

Puis, « quelques nouvelles » :

— « Pas de mal » ; « la récolte d'aknaris a été bonne — le makhzen nous donne de l'orge pour les semences et du ravitaillement — la lune est belle ».

Je pends place dans le cercle accroupi et la fête continue.

Le joueur de guedra reprend son rythme et tous battent des mains en cadence.

Soudain un homme pose au milieu du cercle dans l'espace vide un paquet bleu qu'il tient dans ses bras ; c'est une femme qui reste immobile, hermétique et prostrée.

Alors le rythme s'accentue et quelqu'un propose un thème de chanson. Elle se chante sur un air très simple. Les paroles, formant deux strophes sont variés, parfois pieuses :

« La première chose que nous commencâmes fut de te citer O Prophète », — ou bien — « O Prophète de Dieu, intercède pour nous ! ».

Parfois le chant rapporte un événement agréable : « O petit être, ô petit être, le Draâ El Khil est couvert de fleurs » — « Les chasseurs, ô Leïla, ont rapporté un « mohr » (antilope).

Parfois il est galant ou moqueur :

« O toi qui es comme un oreiller sur lequel on répand les tresses des jeunes filles ».

« O filles des Chérifs ! Les plus jolies viennent du Sud ! » (R' Guibat).

« Allons ! Chauffons la guedra pour la vierge ! La veuve n'a rien pour elle ! ».

« O petite bouche de gazelle ! Fille du Sahel, oh ! oh ! » (Aït Lahcen).

« O mes yeux ! soyez doux pour l'amour de Dieu ! Vous avez laissé les hommes pensifs ».

Mais voici que la femme accroupie commence à se mouvoir ; alors, tandis que chacun frappe dans ses mains de plus en plus fort, un des hommes du cercle lui arrache brusquement son voile. La danseuse apparaît nu-tête et ses petites tresses, émaillées de bijoux et d'amulettes, retombent sur sa poitrine couverte d'une pièce d'étoffe mal agraffée.

Elle mime les prémices de l'amour et fait avec ses doigts de petits gestes précieux, comme les danseuses de Bâli ou Cambodgiennes.

D'abord très discrète, sa mimique s'anime progressivement et s'échauffe. Tout à tour accroupie et à genoux elle suit le rythme de tout son corps et le désir qui émane de ce cercle d'hommes excités semble la posséder peu à peu. Elle secoue la tête et ses boucles forment une noire auréole autour d'elle. Les yeux fermés et le visage extatique, elle exhale d'elle-même le fluide de sa volupté.

C'est alors, parfois, dans le désordre de la danse, que son vêtement s'entrouve et fait éclater la joie d'avoir choisi pour thème « cette poitrine qui apparaît si belle, quelle corne de gazelle, oh ! oh ! ».

Au moment où la guedra est la plus « chaude » le rythme change brusquement ; aux paroles saccadées succède un halètement sourd exprimé par vingt poitrines et qui porte au paroxysme la griserie de la danseuse : « hé ! hotch ! hé ! hotch ! » se répondent les hommes.

Les femmes poussent des you-you et quelqu'un fait partir un coup de fusil aux oreilles de la danseuse car il n'y a pas de fête sans baroud. (Dieu accorde sa baraka au généreux donateur !).

Parfois la femme paraît épuisée, mais la vague de désir la relève et la galvanise ; les hommes se rapprochent au plus près s'agenouillent, frappent plus fort dans leurs mains pour la soutenir et la susciter. Pareille à une déesse lascive dans un cercle d'adorateurs elle reprend le rythme étrange et irradie la force mystérieuse et étrange qui la soulève.

Mais au moment où l'ambiance est la plus folle, tout à coup, un homme superbe apparaît, debout dans le cercle ; il s'empare de la femme qu'il enlève dans ses bras, soudain redevenue un paquet inerte et pudiquement voilé qui disparait dans l'ombre avec lui...

Les gens du cerclent se lancent des appréciations joyeuses et élogieuses tandis que les triolets de la guédra s'égrennent en attendant que la danse reprenne à nouveau et sans fin.

⁂

Evidemment, aux habitués des coutumes musulmanes plus compassées ces jeux charmants et enchanteurs ne paraissent guère orthodoxes.

Une femme dévoilée « Hachouma » ! et semblant se livrer en public « Hachouma des Hachoumas » !

Mais ici les jeunes filles du meilleur monde dansent la guedra comme en France nos vierges qui semblent timides se livrent aux danses les plus épileptiques dans les bals les plus distingués.

Là, cependant, les yeux dans le vague mais ne perdant rien du spectacle délicieux, les vieux et vénérables patriarches qui « font galerie » caressent noblement leur belle barbe blanche et, se souvenant qu'ils ont eux aussi été jeunes se disent à mi-voix : « O fille du péché » puis, avec un soupir, « Dieu pardonnera aussi » !

⁂

« *Allons, chauffons la guedra pour la vierge* » ! « *Iaoua hammou* ».

⁂

Adaptation par le Capitaine de Rochefort d'une étude réalisée à Goulimine le 29 octobre 1937 par un officier du Bureau de la Circonscription des Affaires Indigènes.

L'Extraordinaire Mission remplie par des Goumiers

le 11 Novembre 1942 à CASABLANCA

Il y a vingt-cinq ans, l'Afrique du Nord reprenait sa place aux côtés des Alliés pour lutter jusqu'à la victoire totale en vue de libérer la France et l'Europe du joug nazi. Mais cet instant, si attendu par tous ceux qui n'avaient jamais perdu espoir après la défaite de notre pays en juin 1940, fut précédé d'une étape bien douloureuse pour notre armée d'Afrique qui dut livrer combat contre ses libérateurs pour des raisons restées en partie inexplicables jusqu'à maintenant.

On sait que la participation des goums chérifiens à ce baroud — que l'on n'ose qualifier d'honneur — leur a coûté la perte d'un officier, de deux sous-officiers et de dix-huit goumiers. Mais ces sacrifices leur ont permis de sortir de la clandestinité et de faire preuve de leurs qualités militaires jusqu'alors parfois discutées par notre haut commandement.

A l'occasion de cet anniversaire il nous a paru intéressant d'évoquer, grâce aux souvenirs de leurs acteurs, un épisode tragi-comique de la fin des combats autour de Casablanca dont les héros involontaires ont été nos camarades le colonel Bertiaux, le capitaine Charvet et le sergent-chef Oxenaar.

⁂

Le 10 novembre au soir, après une longue période d'incertitude due à l'attitude du commandement de la marine à Casablanca, les hostilités contre les Américains furent enfin suspendues au Maroc après l'avoir été vingt-quatre heures avant en Algérie.

L'ordre émanant du général Noguès spécifiait que les unités restaient sur place jusqu'à nouvel avis et que des contacts seraient pris dans la nuit et au matin du 11 novembre avec les Américains.

Le colonel Bertiaux, en sa qualité de Contrôleur Régional des Mehallas de Rabat Casablanca, se trouvait auprès du général Desré, Commandant

la Division de Casablanca, à son P.C. de l'hôtel de la Subdivision près de la place administrative à Casablanca.

Depuis le 9 novembre, il avait, au prix de très grandes difficultés, essayé de maintenir la liaison avec les goums de son ressort renforcés par plusieurs Tabors venus d'autres régions ou en cours de déplacement, mais la déficience des moyens de transmissions et surtout l'extrême diversité des ordres et des contre-ordres successifs n'avaient pas facilité sa tâche.

Dans la matinée du 11, vers 7 h. 30, l'E.M. de la Division de Casablanca apprend que, malgré l'arrêt officiel des hostilités, les Américains continuent à tirer avec leur artillerie sur une batterie à l'Est de la gare, au-delà du camp de la Jonquière. Il y a eu des pertes et les unités en contact sont nerveuses et on peut craindre dans ce secteur des incidents sérieux. Il importe donc d'agir immédiatement sur les lieux mêmes, le colonel Bertiaux et le commandant Bouvet de l'E.M. de la Division de Casablanca proposent au général Desré d'aller se rendre compte de la situation exacte.

Munis de l'ordre écrit suivant : « *Faire cesser immédiatement le feu — observer neutralité absolue : signé DESRE* », les émissaires de l'Etat-Major renforcés du capitaine Charvet, adjoint du colonel Bertiaux, et du sergent-chef Oxenaar, partent dans la voiture Peugeot du Contrôle Régional conduite tant bien que mal par un chauffeur marocain malgré son état poussif et la qualité de son carburant fortement « alcoolisé » ...

Après une rapide traversée de Casablanca, en train de reprendre une vie normale après deux journées d'alerte et de bombardements du port, la ligne de défense est atteinte aux environs du Camp de la Jonquière. Des éléments du 6e R.T.M. et du 7e R.A.C., énervés par une série d'ordres et de contre-ordres, se plaignent d'être pris à partie sans avoir le droit de riposter.

Au moment où le colonel Bertiaux faisait part des ordres du général Desré on aperçut, malgré le temps brumeux, une patrouille américaine en train d'observer à 800 mètres environ.

Comme on le sait, le terrain dans la banlieue Est de Casablanca est en général découvert mais la présence de légères dépressions permet un certain défilement. D'autre part, à cet endroit, un mur en terre sèche d'une centaine de mètres facilitait la progression des éléments adverses qui semblaient ignorer l'ordre de cessation des hostilités.

Le colonel Bertiaux prend alors la décision de franchir le « No man's land » et de prendre contact dès que possible avec un officier américain.

La vaillante Peugeot, reprise en main pour la circonstance par notre ami Oxenaar, descend avec peine le sol mouillé et en partie labouré du thalweg mais se refuse à remonter la pente pourtant faible... Aussi son équipage va continuer sa mission à pieds ... et va se trouver brusquement devant une douzaine de chars légers U.S. flambants neufs... avançant tourelles fermées en formation d'approche... Il importait absolument de les faire stopper avant qu'ils soient sous les vues de la batterie française de la Jonquière...

Le colonel Bertiaux et ses compagnons arrivèrent à réaliser cet exploit dont l'échec aurait pu avoir de si tragiques conséquences... pour eux et pour leurs camarades chargés de la défense de Casablanca.

Le récit de cette extraordinaire mission de « conciliation » nécessiterait plusieurs pages et nous nous contenterons d'en résumer les principales péripéties qui ne manquent pas d'un certain pittoresque malgré la gravité de la situation pour les participants.

La vue de ce groupe de militaires français sans arme et en képi produisit un effet de surprise sur les conducteurs de chars qui rompirent leur formation de combat pour s'approcher de leurs pacifiques adversaires, bien émus de se voir ainsi dans l'axe presque à bout portant des canons automatiques et des mitrailleuses lourdes de ces engins redoutables revêtus de l'étoile blanche.

Au bout de quelques secondes... qui parurent bien longues à nos camarades... trois tourelles de chars s'ouvrirent en même temps et trois Américains, armés d'un gros colt, bondirent à terre. Les Français ne bougent pas et l'un d'entre eux parlant assez mal l'anglais tâche de faire comprendre la raison de leur présence en ces lieux bien mal choisis pour un but de promenade au soleil levant.

Fort heureusement, un de leurs interlocuteurs américains avait quelques notions de français et rendit compte par radio à ses supérieurs du désir formulé par le colonel Bertiaux de rencontrer dès que possible le Chef du Groupement.

En même temps, arrivait sur la position la section d'infanterie de soutien dont les hommes armés de mitraillettes et porteurs de grenades entourèrent avec une curiosité bien compréhensible, ces militaires si bizarrement équipés pour faire la guerre... Ayant compris qu'il s'agissait de Français, un sous-officier américain s'écria avec une bonne pointe d'accent du midi : « Comment, vous êtes Français. Moi aussi, de Marseille, et je suis parti aux Etats-Unis après la défaite... », et notre « Américain marseillais » de raconter qu'il venait de débarquer le matin même à Fédala et qu'aussitôt des camions avaient emmené sa compagnie à 1 kilomètre de là pour soutenir les blindés sans avoir aucune notion de la situation du moment... Il prétendait même que ses camarades et lui-même venaient seulement d'apprendre qu'ils étaient en Afrique du Nord alors que depuis leur départ du Nouveau Monde ils croyaient être dirigés sur le Pacifique !

A partir de ce moment, la situation des « parlementaires » s'améliora considérablement et quelques instants après un officier organisa leur départ vers l'intérieur des lignes américaines.

Ayant obtenu l'assurance que les blindés ne continueraient pas leur progression, le colonel Bertiaux et ses compagnons se mirent en route escortés par plusieurs fantassins.

Bientôt, ils virent venir vers eux un engin bizarre, bas, se déplaçant allègrement à travers les terres labourées, tenant de l'automobile et du jouet... c'était la fameuse Jeep, devenue si célèbre depuis la deuxième guerre mondiale, la première sans doute ayant vu, au Maroc, transporter des militaires français qui s'y installèrent après y avoir été invités par son conducteur, un grand gaillard portant au col l'insigne de lieutenant-colonel...

Après une demi-heure de route et après avoir croisé plusieurs éléments de blindés ou de troupe d'infanterie en formation d'approche, nos camarades arrivèrent dans un groupe de villas à Aïn Sebaa, dont certaines étaient endommagées par notre artillerie, où se trouvait le P.C. du Commandant du Secteur, le colonel tant désiré par les « parlementaires »... Son officier adjoint les reçoit avec empressement en s'ex-

primant dans le plus pur français du Grand Siècle étant un descendant des compagnons de La Fayette restés aux Etats-Unis et se nommant semble-t-il de Bussy.

Son chef, un colonel âgé d'une cinquantaine d'années et ancien combattant de la guerre 14-18 se fit expliquer le but de la démarche des Français et après avoir examiné l'ordre signé du général Desré déclara ce qui suit :

« Je n'ai pas encore reçu notification de l'ordre de cessation des hostilités, mais ayant été prévenu par radio de votre intervention, j'ai fait stopper la progression de mes éléments qui devaient, au besoin par la force, franchir les lignes françaises près du camp militaire de la Jonquière et atteindre ensuite la gare et le port. Messieurs, je vous crois et je fais confiance à votre général. Je salue votre drapeau et je suspens jusqu'à nouvel ordre tout mouvement. Pour vous prouver ma bonne foi, je vous demande d'examiner les plans de l'opération engagée. Ensuite, je vais vous faire reconduire dans les lignes françaises... ».

Après avoir remercié le colonel de son accueil et sans vouloir prendre connaissance des cartes, le colonel Bertiaux et ses compagnons reprennent place dans une jeep qui va les reconduire vers Casablanca où ils furent l'objet d'une ovation de la part d'une foule en majorité israélite croyant voir les premiers Américains pénétrant dans leur ville... mais un peu étonnés de reconnaître parmi eux des officiers français...

Ainsi se termina dans les meilleures conditions possibles cette mission plus que téméraire dont l'heureuse réussite a provoqué la fin définitive des combats de novembre 1942 autour de Casablanca.

Nous sommes particulièrement heureux de féliciter le colonel Bertiaux, le capitaine Charvet et notre ami Oxenaar d'avoir, une fois de plus, prouvé grâce à leur courage et leur esprit d'initiative, que des goumiers étaient capables de s'adapter à toutes les situations même les plus extraordinaires.

Y. JOUIN.

BIBLIOGRAPHIE

A la suite de l'article paru dans notre dernier Bulletin au sujet du livre du Docteur DUPUCH " Fumées de Kiff ", *publié aux Editions* " Les Myrtes " *à Ajaccio, celui-ci nous a demandé de rectifier deux erreurs.*

Le nom de son livre est " Fumées de Kif " *et non* " Fumées du Kif " *et l'auteur n'a pas servi 27 ans au Maroc, mais 17 ans.*

Nous publierons dans des prochains Bulletins quelques poèmes extraits de " Fumées de Kif ".

☆

TOUBIBS DU BLED

par le Docteur Gaston GUIGON

Préfaces du Général Jean MORDACQ, ancien Directeur de la Cavalerie du Maroc ;

du Bachagha Saïd BOUALEM, ancien Vice-Président de l'Assemblée Nationale.

Voici un livre émouvant, qui intéressera les Anciens des Goums qui ont vu leurs TOUBIBS, leurs infirmiers français et marocains à l'œuvre, en colonne, au combat, dans les postes de l'avant, sous la guitoune, sous la Nouala, dans les bâtiments provisoires couverts en tôle ondulée, brûlante l'été, souvent percée l'hiver, et enfin dans les bâtiments en dur des postes de l'arrière.

Nous adressons à cette occasion à nos TOUBIBS, l'expression de notre souvenir le plus fidèle et toute notre reconnaissance.

G. C.

(A commander directement à l'auteur, le Docteur Gaston GUIGON - 13 - SALONS-DE-PROVENCE (Bouches-du-Rhône).

☆

Le Colonel Louis PAGES vient d'écrire un livre sur « Jacques Faugère le Saharien » dont nous recommandons la lecture à tous nos amis qui ont connu ce brillant officier saharien et des Affaires Indigènes du Maroc disparu prématurément il y a quelques années.

Cet ouvrage présente, en outre, un intérêt historique certain car il relate les événements fort peu connus survenus dans l'Est saharien pendant la période d'armistice et après le débarquement allié en Afrique du Nord du 8 novembre 1942.

En particulier, il permet de faire le point sur le sujet, jusqu'alors encore objet de discussions, de la prise de l'Oasis Italien de Ghat en janvier 1943

par le groupement saharien du Capitaine Faugère peu de jours avant l'arrivée des éléments de la colonne Leclerc se dirigeant vers le Sud Tunisien.

Ce livre « Jacques Faugère le Saharien » est en vente à la Rahla - 4, rue Coetlogon - Paris (6e) au prix de 8,60 - C.C.P. PARIS 20.129.98.

Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer la publication par les soins de l'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres d'une étude de Madame D. Jacques Meunié sur « **Le Prix du Sang chez les Berbères de l'Atlas** » (Imprimerie Nationale).

Ce travail a pour origine l'analyse d'un document d'une très haute importance historique : la Charte de l'Agadir AJARIF de la tribu des Idouska Oufella retrouvée miraculeusement en 1942 aux Aït Abdallah (Anti-Atlas occidental). On sait que ces greniers citadelles avaient une organisation extrêmement originale et les propriétaires de une ou plusieurs cases de l'Agadir constituaient une société dont les membres avaient des obligations et des responsabilités nettement définies.

Dans cette Charte d'Ajarif datant du XVe siècle de notre ère, Madame D.-J. Meunié s'est attachée à suivre l'évolution des sanctions prévues pour un meurtre depuis cette époque jusqu'à nos jours. Elle apporte ainsi une bien précieuse contribution à l'histoire du droit coutumier berbère qui a fait l'objet de nombreuses études de nos camarades des Affaires Indigènes ayant séjourné en pays Tamazight ou Tachelhaït.

Ajoutons que cet ouvrage est illustré d'une vingtaine de superbes photographies de l'Anti-Atlas et de l'Atlas Central et de leurs habitants prises par l'auteur au cours de ses nombreuses missions dans la montagne et les oasis marocains.

AVIS

Notre camarade LOZE, de Caullery (Nord) recherche un exemplaire de l' « Historique du 3e G.T.M. ».

Nous demandons aux adhérents qui seraient en possession de ce document de bien vouloir se mettre en rapport avec lui.

NOTE DU TRÉSORIER

Il est rappelé que la cotisation annuelle a été portée à 15 F (dont 10 F pour le service du Bulletin), lors de l'Assemblée Générale de 1967.

Payable par chèque bancaire ou virement postal (C.C.P. 8813-50 PARIS).

BULLETINS ÉGARÉS.

Les camarades qui n'auraient pas reçu les derniers Bulletins par suite d'un récent changement d'adresse, sont priés de le signaler au Secrétariat, qui leur adressera les Bulletins manquants, selon les disponibilités.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

ALPES-MARITIMES. — Lt-Colonel M. VIRIOT, 21, Rue Edouard-Dalmas - 06 - NICE.

BOUCHES-DU-RHONE. — R. PARA, Route de St-Rémy - 13 - TARASCON-SUR-RHONE.

CHARENTE-MARITIME. — Lieutenant VEYSSIERE Henri, 7, rue Braille - 17 - LA ROCHELLE.

CORSE. — Capitaine G. PERROT, 2, rue de Castagne - 20 - BASTIA.
— Micaletti J.-J., 20, rue Michel-Bozzi - 20 - AJACCIO.

GIRONDE. — Lt-Colonel DELMAS-FORT, Etat-Major de la 41e Division Militaire, rue de Cursol - 33 - BORDEAUX.

JURA. — Adjt-Chef G. SAILLARD, La Vieille Loye - 39 - MONTBARREY.

LOT-ET-GARONNE. — Lt-Colonel J. CHAVIGNY, 4, rue de Strasbourg - 47 - AGEN.
— F. DUMOLLARD, Villa « Troubadour », 9, rue G.-Apolinaire - 47 - VILLENEUVE-SUR-LOT.

MEURTHE-ET-MOSELLE. — Lt-Colonel J. SIRVENT, 8e Brigade Mécanisée - 54 - LUNÉVILLE.

BASSES-PYRÉNÉES. — Chef de Bat. R. LE BOTMEL, Galvid II - 64 - PAU.
— Adjt-Chef L. PERCEBOIS, Villa Liliac, 42, rue des 5-Cantons - 64 - ANGLET.

RHONE. — Chef de Bat. VALO, 770 Bld des Tchécoslovaques - 69 - LYON (7e).

YONNE. — Capitaine LIPP - 89 - VENIZY.

SEINE. — Lt-Colonel A. de la PORTE des VAUX, 45, rue de Prony - PARIS (17e).

VAL-DE-MARNE. — Lt-Colonel BAUDOT, Château de Vincennes, Pavillon X, Avenue de Paris - 94 - VINCENNES.

S.P. 69-751. — Adjt-Chef P. MOUSSET, Foyer Central F.F.A.

ESPAGNE. — Lt-Colonel DELAPIERRE, Regidor Ocana n° 31, Ciudad Jardin - ALICANTE (Espagne).

Nous sommes heureux d'avoir pu inscrire récemment trois « AMIS DES GOUMS » :

— M. BUCCO-RIBOULAT, neveu du Colonel HURSTEL, ancien Contrôleur civil au Maroc, 33, rue de Paris - BOULOGNE-SUR-SEINE - 92.

— M. MASSON, fervent admirateur des Goums qu'il a bien connus pendant la campagne d'Italie, avec le 5e R.T.M. où il fut gravement blessé, Monticello-Parc, 9, Avenue Georges-V, à NICE - 06.

— Le Capitaine BOULEAU, ancien des A.I. du Sahara, actuellement chargé de mission au Cabinet de la Préfecture d'Ajaccio, Résidence Méditerranée - B 4 - Les Salines - AJACCIO - 20.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

ALPES-MARITIMES :

LE ROL « Le Langeais », rue Antoine-Véran - 06 - NICE.

Vve Général THIABAUD, 58, Bld Sainte-Agathe - 06 - NICE.

BOUCHES-DU-RHONE :

PERRY M., 30, Bld Clémenceau - 13 - MARIGNANE.

Cdt HOOCK P., Bld du Général de Gaulle - 13- SAINT-ETIENNE-DU-GERS.

COTE-D'OR :

Cdt YOU, 6, rue Chancenotte - 21 - DIJON.

DROME :

COUFFRANT, 12, Rue Augustin-Fresnel - 26- NYONS.

GARD :

A. FRANCESCHETTI (dit CHAOUI), H.L.M. du Coudoyer, Bât. H/7 - 30 - VAUVERT.

J. RECOLIN, Mas Régis - 30 - LE VIGAN.

HAUTE-GARONNE :

CABASSY - 31 - RAMONVILLE-SAINT-AGNE.

ILLE-ET-VILAINE :

FERRON, 4, Parc Léon-Bourgeois - 35 - RENNES.

ISÈRE :

PASQUIER, chez M. et Mme Coronat, 3, rue Emile-Augier -38 - GRENOBLE.

MOSELLE :

Madame Vve Capit. DILLY, 10, Impasse Corneille - 57 - THIONVILLE.

PYRÉNÉES-ORIENTALES :

ARBOLA, 4, Rue du Commandant Doutres - 66- PERPIGNAN.

BAS-RHIN :

Madame Vve FELDEN, Nouvelle Ecole - 67 - PLOBSHEIM.

RHONE :

Colonel CHANEY, 27, Rue Godefroy - 69 - LYON (6e).

PARIS :

CHAPLOT, 61, Rue de l'Aqueduc - 75 - PARIS (8e).

VAUCLUSE :

Cdt G. LAVOIGNAT - 84 - CHATEAUNEUF-DU-PAPE.

HAUTS DE SEINE :

M. J. FINES, 38, Rue Perronet - 92 - NEUILLY-SUR-SEINE.

Lt-Colonel F. GASTINE, Résidence « Les Dahlias », 8, Rue du Nord - 92 - ANTONY.

VAL-DE-MARNE :

M. C. TROUILLARD, 60, Rue Jean-Jaurès - 94 - CHAMPIGNY.

RHIN ET MOSELLE

"La plus **KOUMIA...**
...des Compagnies
d'Assurances"

Henri JOBBÉ-DUVAL
AGENT GÉNÉRAL
3e G.T.M. - 17e Tabor
Ai : Agdz - M'Semrir - Biougra

3, Rue Segrais
(14) CAEN

Maurice DUBARRY
Inspecteur Délégué Général

Ai : Tinjdad - Ksar es Souk
Gourrama - Aghbala - Ouaouizerth

1, Place St-Nizier (69) LYON

Henry ALBY
Inspecteur Divisionnaire

Ai : El Ayoun du Draa - Tinjdad
Erfoud - Kerrouchen - Tounfite
Goums : 78e - 2e - 19e - 47e - 31e

128 D / 3 Résidence Beaulieu
84, Avenue de Muret
(31) TOULOUSE 03

René ESPEISSE
Secrétaire Général

Ai : Outat el Hadj
Imouzzer des Marmoucha
Skoura des Aït Seghrouchen - 27e Goum

5, Rue du Maréchal-Joffre
(67) STRASBOURG

M. Michel LEONET
Administrateur Directeur Général

Ai : Direction de l'Intérieur RABAT
Imouzzer des Ida ou Tanan
El Kebab - Oujda

5, Rue Maréchal-Joffre
(67) STRASBOURG

50, Rue Taitbout
(75) PARIS (IXe

... sont à votre
disposition pour tout
problème concernant
vos Assurances

Adresses des

ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS

chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

UNION - SÉCURITÉ 13, RUE SAINTE-CROIX DE LA BRETONNERIE - PARIS - 4e
Téléphone : 887-2186 + 3022 M. LESAING - Directeur

CHAUSSURES - BOTTES - VÊTEMENTS - LUNETTES - CEINTURES - CASQUES
GANTS DE PROTECTION - CIVIÈRES - BOITES A PANSEMENTS...

FOURNISSEUR DES GRANDES INDUSTRIES

P. et J. OXENAAR
PHOTOGRAVEURS
73, Bd de Clichy - PARIS 9e

Toutes assurances - Tous crédits
M. BOUZIAT
81, Avenue P.V.-Couturier
Tél. 19.33 - NEVERS

Si vous êtes de passage à GRENOBLE...
L'HOTEL RESTAURANT
"*Les Oiseaux*" ★★A
22 Chambres — Entièrement neuf
à CLAIX 8 km au Sud de Grenoble - RN 75 (Nice)
Réservation : **Tél. 88-24-42**
recevra avec plaisir tous les anciens Goumiers et leurs familles
Remise spéciale
Calme total, Verdure, Panorama des Alpes, Parc, Parking privé, Garage.
Un Hôtel où l'on dort bien...
Un Restaurant de bonne cuisine (tenu par Mme VAGNOT)

CABINET IMMOBILIER
TOURNIÉ
CONTENTIEUX
15, Rue du Commerce - PARIS 15e

RESTAURANT "*L'Atlantique*"
Spécialités Italiennes
E. LANI (Gérant de Boulouris)
51, Boulevard de Magenta - PARIS
Tél. : BOT. 27-20

Éditions A. V.
Directeur André MARDINI
Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels
Breloques - Médailles - Coupes
172, Rue du Temple - PARIS 3e

Le Gascogne — HOTEL — RESTAURANT — BAR —
☆ *Bon accueil Bonne Table Bon Logis* ☆
R. SIGNEUX - HOSSEGOR (Landes)

Restaurant **LE PETIT PARADIS**
162, Av. Cyrille-Besset
NICE Tél. : 88.23.95
TESTE - *Propriétaire*

PHILIPPE POULIN
MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE
Diplômé d'état
Agréé de la Sécurité Sociale
160, Grande Rue - 92 / SÈVRES
(S.-&-O.) Tél. 626-19-49

Si vous êtes connaisseurs, vous choisirez vos meilleurs vins à CHATEAUNEUF-DU-PAPE - (84)
chez le **Commandant LAVOIGNAT - Ets Jean-Pierre BROTTE**
Vente par correspondance -- Dégustation en nos caves
Remise aux membres de la Koumia

Le Directeur de la Publication : A. BUAT-MENARD Dép. Légal : 1e Trimestre 68 Imp. G. FEUILLARD - CHARMES